30ème dimanche ord. A 29.10.23 La Chiésaz – La Tour-de-Peilz

Jésus nous donne deux commandements semblables et différents : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence et aime ton prochain comme toi-même » !

Mat 22, 37-39

Question pour un champion

Question pour un champion : « Quel est le plus grand commandement de la loi ? »

Chères amies et amis en Christ, je ne suis pas un champion en matière de jeux, loin de là ! Ne me demandez-pas ce que signifie avoir les yeux vairons, ni quel genre d'oiseau est un émeu, ni ce qu'est le zirconium !

Mais si vous me demandez quel est le sens profond qui commande ma vie, je n'ai pas besoin d'être un champion pour répondre : l'amour !

Je ne parle pas d'un amour bonasse ou sentimental mais de l'amour comme d'un choix, d'une responsabilité.

L'amour telle la force qui rappelle à la vie des êtres pétrifiés.
L'amour, celui qui peut retransformer des animaux sauvages en humains, comme l'écrit Anselme Grün[1]
Quel est le plus grand commandement ?
La question des pharisiens vise à mettre Jésus à l'épreuve, et à prouver qu'il n'est pas un champion, à le discréditer aux yeux de ses supporters !

La question est un piège, parce que dans l'Ancien testament, il y a 613 prescriptions, 248 préceptes et 365 interdictions ! Comment se mettre d'accord sur ce qui est prioritaire.

Aujourd'hui, nous en faisons l'expérience terrible dans le conflit au Proche Orient : Quels droits sont prioritaires ? Les droits et les lois des uns ou les droits et les lois des autres, ou encore les lois internationales ou les droits humains ?

Choisir est une épreuve qui nous place souvent dans un camp contre un autre ! Or se mettre d'accord sur ce qui est prioritaire, c'est une épreuve et une victoire qui ne se remportent pas par la violence mais avec la rencontre et la parole !

Entre les droits des uns et ceux des autres, les revendications, les causes légitimes, si la question lui était posée, je ne sais pas ce que Jésus répondrait aujourd'hui. Mais certainement qu'il éviterait le piège des réponses qui enferment et excluent. Il ouvrirait l'horizon en appelant à travailler ensemble en direction d'une vie encore possible pour toutes et tous !

[1] Petit traité de spiritualité au quotidien - L'ange de l'amour p. 15

Peut-être Jésus aurait-il ce même coup de génie de citer deux commandements qui parlent d'amour et de les placer sur le même plan !
-Le premier : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ». Un amour de Dieu qui mobilise toutes nos énergies vitales !

-Et le second : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Un amour du prochain, fait à l'image de Dieu ; un prochain à aimer comme nous désirerions nous-mêmes être aimés !

Ces deux appels à aimer ne vont pas l'un sans l'autre ! Ils ne peuvent se passer l'un de l'autre ! C'est la nouveauté !
Dieu et les autres, c'est le même canal de l'amour !

Est-ce que nous aimons avec cette même puissance d'amour que Dieu pose sur nous et sur autrui ? « Aime et fais ce que tu veux » écrivait Saint-Augustin.

La nouveauté qui vient du Christ et pour nous aujourd'hui c'est de tenir ensemble non seulement deux amours – comme dans la chanson de Joséphine Backer : « j'ai deux amours » ! Mais tenir ensemble ces trois amours : Dieu, le prochain et soi-même, sans perdre de vue aucun.

Et la nouveauté, c'est d'accueillir les tensions que cela peut engendrer ! Parce que s'il n'y a plus de tensions, de tiraillements entre l'amour de Dieu et l'amour d'autrui, et l'amour de soi, si nous ne sommes plus dérangés, bousculés déchirés entre ces appels – écrit Jean Debruyne - c'est peut-être que nous avons déjà éliminé ou Dieu ou l'homme de nos cœurs ou que nous avons renoncé à aimer ! Et j'ajoute c'est que nous nous sommes nous-même oubliés en chemin !

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme de toute ton intelligence… et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Mon premier réflexe est de répondre : c'est trop pour moi ! aimer Dieu à ce point…et aimer, prendre en compte les autres comme des autres « moi », alors que je ne sais souvent pas bien me considérer moi-même ! Impossible, il faut être champion pour y arriver et remporter la victoire de l'amour !

A moins que la victoire ne soit *déjà* remportée en Jésus-Christ et qu'il soit inutile d'être champion pour commencer et recommencer à aimer, que même perdus ou perdants en amour, loin d'en désespérer, nous choisissions encore de prendre notre responsabilité d'aimer au sérieux !
Chères toutes et tous, ce matin, alors que le monde désespère de l'amour, qu'il regarde avec sidération le conflit actuel au Proche-Orient, en Ukraine et les nouveaux drames qui surviennent chaque jour. Alors que nous assistons à une tragédie humanitaire d'une brutalité sans précédent avec des victimes de tous côtés et des millions de personnes déplacées. Alors que le risque que les conflits s'exportent jusque chez nous grandit.

Malgré ces peurs et ces impuissances, nous **avons une force d'encouragement extraordinaire et une noble responsabilité : prendre au sérieux, croire vital et prioritaire sur toutes autres solutions radicales ce commandement tout aussi radical de l'amour et le**

questionnement qu'il suscite à tous partis. Croire que ce commandement prioritaire puisse devenir non un piège mais une source de paix !

En ce sens, je me risque même à la paraphrase en imaginant ce que Jésus pourrait dire aujourd'hui à tous belligérants, à tous les partis et même aux plus extrêmes :

« Tu aimes celui qui es tout pour toi, ton Seigneur, ton Dieu, ton unique, alors sois conséquent : aime avec la même force les droits de celui est proche de toi, tout proche, proche sur la même terre, proche de sang, car c'est le même sang qui coule dans l'horreur et la même la souffrance des enfants innocents. Aime les droits de tes proches autant que tes propres droits. Aime l'autre comme un autre toi-même, plutôt que de le rejeter, car c'est toi que tu rejettes. Aime en priorité même ton ennemi car ton amour honore le Vivant, ton respect honore le créateur de tous les humains !

On dit souvent que la fin justifie les moyens. Est-ce que l'évangile de ce matin ne nous dit pas le contraire. Ce sont en effet les moyens nobles du dialogue et de l'amour, du respect qui justifient cette fin qui s'appelle la vie ! Cette vie qui vient de Dieu et qu'il sauve. Ces vies que tu épargnes l'honorent, Ces vies que tu détruis le défigure ?

Jésus ne résout pas nos problèmes d'amour ni nos conflits ni nos guerres mais il ouvre un chemin. Il nous donne de l'espace pour nous reconnaître complet, relié à Lui, aux autres et à nous-même. Dans cet espace il y a de la place pour dire « Je », pour choisir d'aimer, pour dire j'aime ou ne pas le dire !

Sœurs et frères en Christ, quel que soit l'actualité sidérante de ces jours, **nous avons immense espérance** : Nous n'avons pas besoin d'être *des champions* pour aimer. Nous n'avons pas besoin de *ne rien lâcher* comme une personne me recommandait de le faire dans un conflit, ni même de remporter la victoire.

Nous avons juste besoin de nous entraider, à aimer, à respecter, de nous pardonner nos lenteurs, nos indécisions, nos fuites, nos violences. Juste besoin de nous regarder avec la même tendresse que Dieu nous porte.

Ce choix d'aimer envers et contre tout nous conduit à une abondance de vie et beaucoup d'entre nous ont besoin aujourd'hui de retrouver ce goût et cette joie de vivre. Dieu aime celui qui donne aussi de l'amour avec joie, rappelle Paul aux Corinthiens. Et Dieu, en retour, a le pouvoir de nous combler de toutes sortes de bien.

Laissons l'Esprit Saint enrichir notre âme ! Ecoutons notre cœur pour aimer le Vivant de toute notre vitalité et notre prochain avec la même estime que pour nous-mêmes !

Alors le Seigneur bénira abondamment nos relations humaines. Il répondra à nos questions de vie par la paix de sa présence

« Les pécheurs ne sont pas aimés de Dieu, parce qu'ils sont beaux, écrivait Luther, mais ils sont beaux, parce qu'ils sont aimés de Dieu »

Amen